

*Être en train de* + infinitif et *estar* + gérondif :  
un problème de traduction pour les étudiants hispanophones

CHARLOTTE DEFRANCE  
(*Universidad de Granada*)

Résumé

Alors que *être en train de* + infinitif est de caractère optionnel, l'emploi de *estar* + gérondif est, dans certains contextes, presque obligatoire pour exprimer l'aspect progressif. Toutefois, les grammaires de français pour hispanophones leur attribuent systématiquement une stricte équivalence. Nous verrons les limites de cet enseignement et ferons une proposition à l'usage des étudiants.

Mots-clés : périphrase verbale, *être en train de* + infinitif, enseignement du français aux hispanophones, aspect lexical

Abstract

While *être en train de* + infinitive is optional, the use of *estar* + gerund is, in some contexts, almost compulsory in order to express the progressive aspect. However, grammar books aimed at Spanish speakers attribute strict equivalence to them. We will see the limits of that teaching method and will make a proposal for students.

Keywords: verbal periphrasis, *être en train de* + infinitive, teaching French as a Foreign Language to Spanish speakers, lexical aspect

Si la périphrase verbales *être en train de* + infinitif y figure, la plupart des grammaires destinées aux hispanophones se contente de rappeler les contraintes d'usage telles que l'ordre des mots aux formes négative et interrogative ou la construction avec un verbe pronominal et, si elle est traduite, elle l'est systématiquement par la périphrase verbale *estar* + gérondif comme dans la *Gramática esencial del francés* (Fernández Ballón et Monnerie-Goarin, 1987 : 99-100)<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Manuel FERNÁNDEZ BALLÓN et Annie MONNERIE-GOARIN, *Gramática esencial del francés*, Paris, Larousse, 1987.

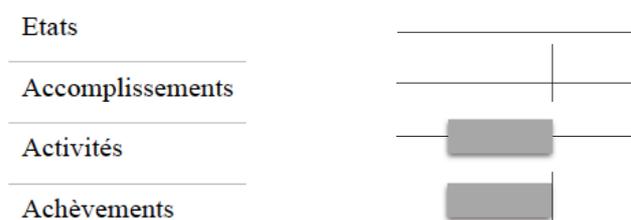
Or, si l'on fait une rapide enquête<sup>2</sup> de terrain à partir du corpus CREA<sup>3</sup>, il est aisé de montrer les failles d'un tel enseignement. La périphrase verbale faisant partie du niveau A2 de français du CECR, nous avons fait passer l'enquête linguistique auprès d'étudiants espagnols en niveau B1.

Vendler (1957(1967))<sup>4</sup> propose de classer les types de procès ou de situations en fonction de ce qu'expriment ou dénotent les verbes, il nous fournit ainsi la classification la plus connue de l'aspect lexical. (Tableau 1).

Type de procès	Télicité	Dynamicité	Durativité
Etats	-	-	+
Accomplissements	+	+	-
Activités	-	+	+
Achèvements	+	+	+

Tableau 1 : Les classes aspectuelles lexicales  
Source : Elaboration propre adaptée de Vendler (*Ibid.*).

Les verbes d'état sont statiques, duratifs et atéliques. Les verbes d'accomplissement sont dynamiques, téliques et ponctuels, ce qui signifie que le procès prend fin juste après avoir commencé. Les procès téliques possèdent un point culminant intrinsèque, le *telos*, de *tello* en grec, signifie « fixer un point défini », c'est-à-dire une limite. Enfin, les activités et les achèvements sont dynamiques et duratifs. Les activités sont atéliques et les achèvements sont au contraire téliques. (Figure 1).



<sup>2</sup> Enquête linguistique réalisée en classe individuellement et sans document le 16/01/2017.

<sup>3</sup> Le *Corpus de Referencia del Español Actual* (CREA) est une banque de données développée par la *Real Academia Española*. Il contient de l'écrit à 90 % et 10 % d'oral. Les textes sont majoritairement littéraires et journalistiques et s'étendent de 1975 à 1999. La moitié des textes est d'origine espagnole et la seconde moitié, d'Amérique Latine.

<sup>4</sup> Zeno VENDLER, (1957(1967)), «Verbs and Times», *The Philosophical Review* 66, 1957, p.97-121.



Figure 1 : Les classes aspectuelles

Source : Elaboration propre adaptée de Vendler (*Ibid.*).

Notre hypothèse étant que l'aspect lexical conditionne l'emploi de *être en train de* + infinitif, notre enquête comportait alors les quatre types de verbes à la forme périphrastique au présent de l'indicatif en espagnol, d'après la classification de Vendler. Les étudiants -au nombre de 23- devaient donc faire un choix de traduction entre *être en train de* + infinitif au présent de l'indicatif et le présent de l'indicatif en français.

«Todo el mundo **está creyendo** que es una gran persona y es el ser más hipócrita que nadie haya conocido.»<sup>5</sup>

Le verbe d'état *croire* en français ne présente aucun cas à la forme périphrastique (*est en train de croire*) contre 20 841 cas à la forme simple, d'après Frantext<sup>6</sup>. Les étudiants traduisent en grande majorité (78,3 %) la forme périphrastique du verbe d'état espagnol *creer* (*está creyendo*) par la forme simple du verbe en français (*croit*). Toutefois, 21,7 % des étudiants traduisent encore la forme périphrastique espagnole par la forme périphrastique française. Ce qui représente une différence de 56,6 points de pourcentage entre les étudiants ayant choisi la forme périphrastique et ceux ayant choisi la forme simple en français. Selon Vendler, seuls les verbes d'activité et d'achèvement acceptent la forme périphrastique. Le cas de *creer* en espagnol est assez significatif puisque CREA ne recense que 8 cas à la forme périphrastique contre 12 945 cas à la forme simple, soit un rapport de 0,062% entre la forme périphrastique et la forme simple. Le verbe *creer* semble donc poser un problème de traduction en français. (Figure 2).

<sup>5</sup> HERRERA LUQUE, F., En la casa del pez que escupe el agua, Pomaire, Caracas, 1985, REAL ACADEMIA ESPAÑOLA: Banco de datos (CREA) [en línea]. Corpus de referencia del español actual. [04/01/2017]

<sup>6</sup> [Disponible en ligne] <http://www.frantext.fr> [04/01/2017]

Frantext est une base textuelle développée par Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française (ATILF) – Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) et l'Université de Lorraine. Elle n'est composée que de textes écrits datant de 1180 à 2009. Les textes sont littéraires et philosophiques (90 %) et scientifique et technique (10%).

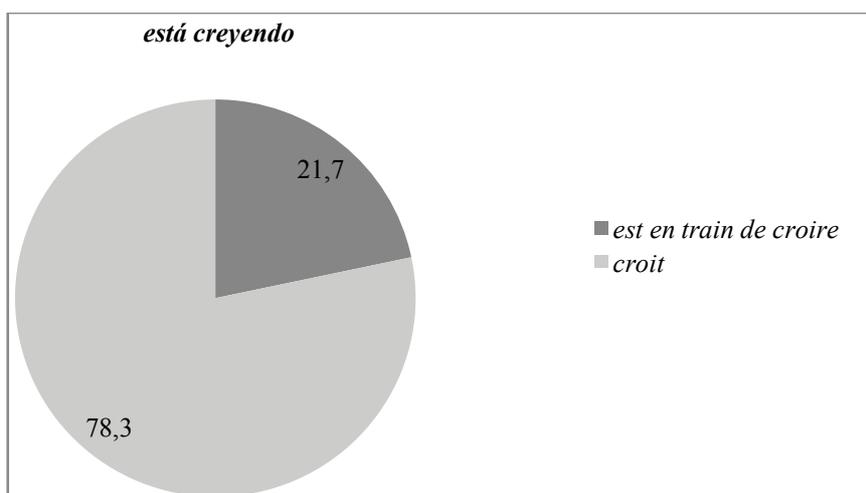


Figure 2 : Traduction des étudiants de *está creyendo* en français

Source : Elaboration propre.

«Franco **está entrando** en el juego y embiste la muleta, cada vez más embebido en el engaño.»<sup>7</sup>

Ici, nous observons tout l'inverse. Les étudiants ont traduit en grande majorité (78,3 %) la forme périphrastique du verbe d'accomplissement espagnol *entrar* (*está entrando*) par la forme périphrastique du verbe d'accomplissement français *entrer* (*est en train d'entrer*). Alors que, selon Franctext, le verbe *entrer* ne présente aucun cas à la forme périphrastique contre 50 000 cas à la forme simple. Seuls, 21,7 % des étudiants ont traduit la forme périphrastique espagnole par la forme simple (*entre*). Le verbe d'accomplissement *entrar* pose donc un problème de traduction en français. (Figure 3).

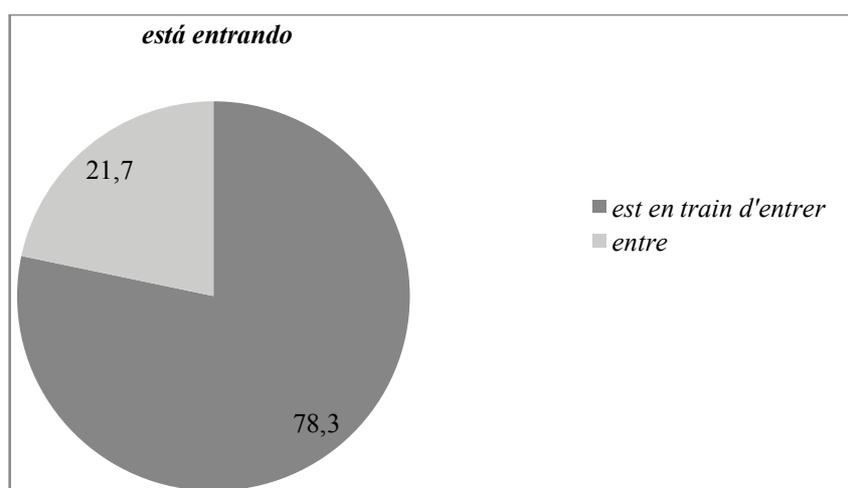


Figure 3 : Traduction des étudiants de *está entrando* en français

<sup>7</sup> ANSON, L. M., *Don Juan*, Plaza y Janés, Barcelona, 1996, REAL ACADEMIA ESPAÑOLA: Banco de datos (CREA) [en línea]. Corpus de referencia del español actual. [04/01/2017]

Source : Elaboration propre.

«Cuando todo se oscurece, queda sólo iluminada la ventana, **está nevando**, y vemos a Wasianski y Hanna, inmóviles.»<sup>8</sup>

Les étudiants ont choisi en majorité (69,6 %) de traduire la forme périphrastique du verbe d'activité espagnol *nevar* (*está nevando*) par la forme simple du verbe d'activité français *neiger* (*neige*). 30,4 % des étudiants ont opté pour la forme périphrastique en français (*est en train de neiger*). Il y a donc une différence de 39,2 points de pourcentage entre les étudiants ayant choisi la forme périphrastique et ceux ayant choisi la forme simple. Frantext ne recense aucun cas périphrastique pour le verbe *neiger* contre 12 147 cas à la forme simple. Ce qui présuppose plutôt une traduction de la forme périphrastique espagnole par la forme simple en français. (Figure 4).

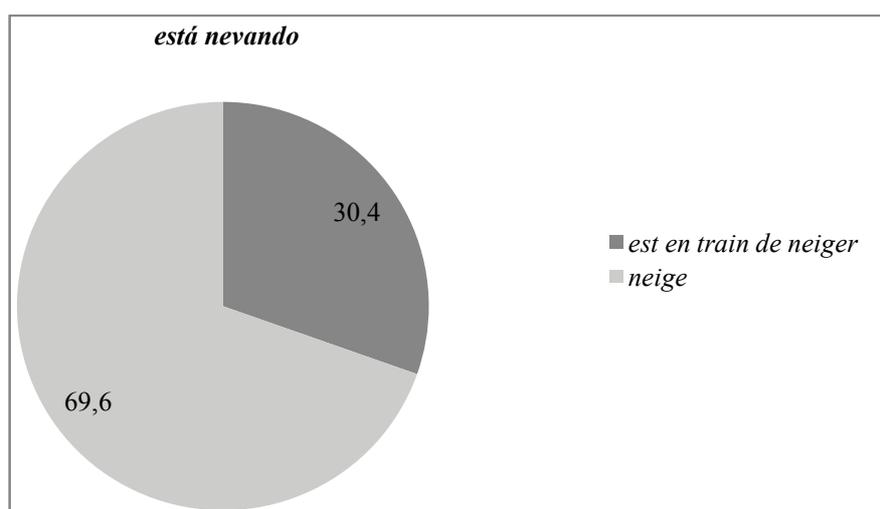


Figure 4 : Traduction des étudiants de *está nevando* en français

Source : Elaboration propre.

«Cuando baja, la cocina está limpia y Karen **está cocinando**.»<sup>9</sup>

<sup>8</sup> SASTRE, A., Los últimos días de Emmanuel Kant contados por Ernesto Teodoro Amadeo Hoffmann, Argitaletxe HIRU S.L., Hondarribia Gipuzkoa, 1993, REAL ACADEMIA ESPAÑOLA: Banco de datos (CREA) [en línea]. Corpus de referencia del español actual. [04/01/2017]

<sup>9</sup> SANTIAGO, E., El sueño de América, Mondadori, Barcelona, 1996, REAL ACADEMIA ESPAÑOLA: Banco de datos (CREA) [en línea]. Corpus de referencia del español actual. [04/01/2017]

52,2 % des étudiants ont choisi de traduire la forme périphrastique du verbe d'achèvement espagnol *cocinar* (*está cocinando*) par la forme périphrastique du verbe d'achèvement français *cuisiner* (*est en train de cuisiner*) et 47,8% ont opté pour la forme simple (*cuisine*). Ce qui représente seulement 4,4 points de pourcentage de différence. D'après Frantext, le verbe cuisine ne présente aucun cas à la forme périphrastique contre 13 777 cas à la forme simple. Cela présuppose alors plutôt une traduction de la forme périphrastique espagnole par la forme simple en français. La traduction du verbe d'achèvement espagnol *cocinar* présente donc un problème de traduction en français. (Figure 5).

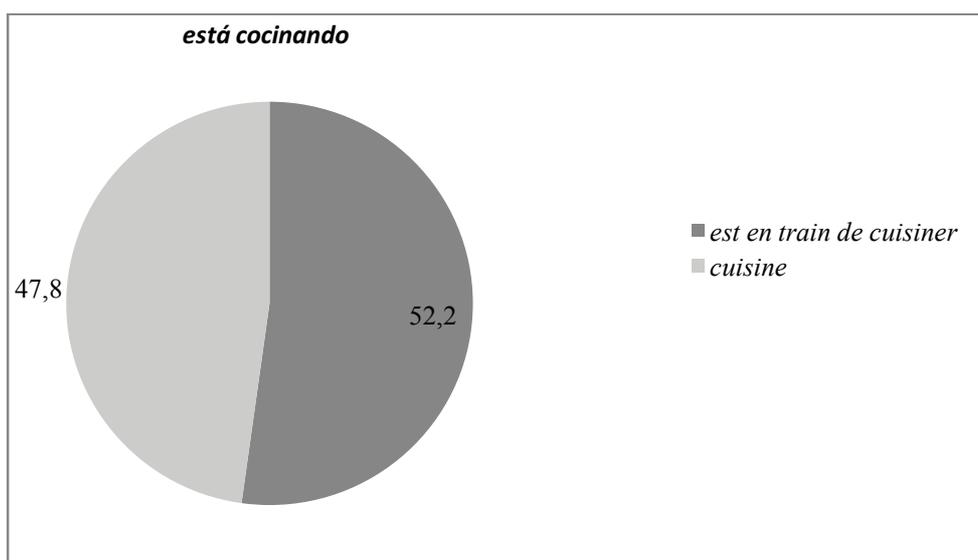


Figure 5 : Traduction des étudiants de *está cocinando* en français

Source : Elaboration propre.

Nous avons réalisé une étude à partir des corpus CREA et Frantext basée sur 40 verbes choisis au hasard pour chaque type de verbe en français et en espagnol<sup>10</sup>, selon la classification de Vendler (1957(1967)) et l'on peut remarquer que le français présente plus de cas simples (1 582 085 cas) que de cas périphrastiques (381 cas). Le rapport entre le nombre de cas à la forme périphrastique et à la forme simple équivalant alors à 0,024%. L'espagnol présente également plus de cas simples (992 769

<sup>10</sup> Selon Jorge Juan VEGA Y VEGA, *Qu'est-ce que le verbe être ? Eléments de morphologie, de syntaxe et de sémantique*, Paris, Honoré Champion, 2011, p.34, le verbe *être*, « Même si c'est le verbe le plus fréquent de la langue française, toutes les formes du verbe être n'ont pas le même degré de fréquence : le présent de l'indicatif étant sans doute le temps le plus utilisé de tous, et la 3e personne du singulier la plus fréquente absolument. » C'est en effet ce que nous avons pu observer en faisant quelques tests et c'est pour cette raison que nous avons choisi de nous concentrer sur la troisième personne du singulier au présent de l'indicatif aussi bien espagnol qu'en français. S'est posée ensuite la question du pronom personnel sujet (*il, elle, on* en français face au pronom facultatif en espagnol) et nous avons remarqué que nous obtenions plus de résultats sans la présence de celui-ci. Enfin, la forme de contrôle (ici le présent de l'indicatif) permet de nous donner l'utilisation effective d'un verbe grâce au ratio forme périphrastique/forme simple.

cas) que de cas périphrastiques (11 470 cas); cependant, le rapport entre les deux formes correspond à 1,155%. (Tableaux 2 et 3).

	Forme périphrastique (FP)	Forme simple (FS)	Ratio FP/FS
Total	381	582085	0,024%

Tableau 2 : Utilisation de *être en train de* + infinitif et du présent de l'indicatif en français

Source : Elaboration propre à partir de Frantext.

	Forme périphrastique (FP)	Forme simple (FS)	Ratio FP/FS
Total	11470	992769	1,155%

Tableau 3 : Utilisation de *estar* + gérondif et du présent de l'indicatif en espagnol

Source : Elaboration propre à partir de CREA.

Il apparaît donc clairement que la périphrase verbale espagnole ne peut être traduite systématiquement par la périphrase verbale française et que le présent de l'indicatif français est plus employé que *être en train de* + infinitif. L'exemple de Ventura (2014 : 363)<sup>11</sup> ne fait que le confirmer. (Tableau 4).

Exemples en espagnol	Traduction en français
<i>Está lloviendo</i>	Forme simple du verbe
<i>Estoy en la parada esperando por el autobús</i>	<i>Être en train de</i> + infinitif

Tableau 4 : Traduire *Estar* + gérondif en français

Source : Elaboration propre adaptée de Ventura (*Id.*).

<sup>11</sup> Daniela VENTURA, «La représentation du gérondif espagnol en français : une approche contrastive pour éviter les erreurs d'apprentissage en FLE», *Çédille*, N°10, 2014, p.345-365.

Oui, mais dans quel cas de figure l'équivalence entre *estar* + gérondif et *être en train de* + infinitif serait-elle possible ? Quand et pourquoi faut-il se passer de traduire la forme pour privilégier le sens ? Y aurait-il un modèle fiable ?

Nous avons proposé à nos étudiants de choisir de traduire les phrases suivantes par la périphrase *être en train de* + infinitif ou par le présent de l'indicatif en leur soumettant le tableau ci-dessous à partir de nos observations.

a. El jurado lo **está creyendo**.<sup>12</sup>

b. Y a pesar de eso, existe el reconocimiento universal de que la humanidad **está entrando** en una nueva era.<sup>13</sup>

c. **Está nevando** y nevando que más no puede, y no es poco lo que puede. No acaba nunca. No hay ni principio ni fin.<sup>14</sup>

d. Ella **está cocinando** un pato, y, aparentemente, el tiempo es importante.<sup>15</sup>

---

<sup>12</sup> Source: OpenSubtitles

<sup>13</sup> Ibid.

<sup>14</sup> Ibid.

<sup>15</sup> Ibid.

	Être en train de + infinitif	Présent de l'indicatif	Remarque
Verbe d'état Ex.: <i>creer/croire</i>		✓	Sauf si le verbe d'état dénote une activité plutôt qu'un résultat.  Ex.: Ma grand-mère <u>est en train d'avoir</u> une réaction allergique, et je dois lui acheter du Sudafed, mais j'ai moins de 18 ans et son permis de conduire n'est plus valable.
Verbe d'accomplissement Ex.: <i>entrar/entrer</i>	✓  Si l'ensemble doit exprimer un aspect inchoatif, c'est-à-dire le commencement.  Ex.: La bonne partie est finie, et la mauvaise <u>est en train de commencer</u> , et je ne veux pas que tu sois avec moi. 9	✓	
Verbe d'activité Ex.: <i>nevar/neiger</i>	✓	✓	Les deux formes sont possibles mais le français aura tendance à traduire par le présent de l'indicatif avec souvent l'utilisation d'un adverbe tel que <i>là</i> .
Verbe d'achèvement Ex.: <i>cocinar/cuisiner</i>		✓	

Tableau 9 : Traduire estar + gérondif en français

Source : Élaboration propre.

Il en ressort que seule la traduction en français de la périphrase *estar* + gérondif avec le verbe d'accomplissement *entrar* soulève encore certaines incertitudes. En effet, *être en train de* + infinitif avec un verbe d'accomplissement permet de marquer l'aspect inchoatif (phase initiale)<sup>16</sup> et *estar* + gérondif avec un verbe d'accomplissement, l'aspect prospectif (phase préparatoire). *Entrar* est, d'après TradooIt<sup>17</sup>, le verbe le plus employé à la forme périphrastique (385 cas), viennent ensuite *está nevando* (90 cas), *está cocinando* (58 cas) et *está creyendo* (13 cas). Même chose en français, alors que les verbes *croire* et *neiger* ne donnent aucun cas à la forme périphrastique, les verbes *entrer* et *cuisiner* présentent quant à eux respectivement 8 et 3 cas. Le verbe *entrar* est également le seul qui propose trois traductions possibles à la forme périphrastique en français, en utilisant des synonymes (*infiltrer*, *se faufiler*, *plonger*). Les nuances subtiles qui existent entre l'expression des aspects inchoatif et prospectif ainsi que celle entre *être en train de* + infinitif et le présent de l'indicatif avec le verbe d'accomplissement *entrar* peuvent en être à l'origine. Nous noterons que les erreurs relevées avec les quatre mêmes verbes *creer/croire*, *entrar/entrer*, *nevar/neiger* et *cocinar/cuisiner* au début de notre étude semblent avoir disparu.

Toutefois, bien qu'un test ait été réalisé, la validité d'une théorie linguistique n'implique en aucun cas son succès en salle de classe. Il apparaît donc comme nécessaire de se poser désormais la question de la transposition didactique dans le but d'élaborer un lien entre linguistique et grammaire.

---

<sup>16</sup> D'après Co VET, «Les adverbes de temps : décomposition lexicale et “coercion”», Brenda Laca (éd.), *Temps et aspect: de la morphologie à l'interprétation*, Saint-Denis, Presses Universitaires de Vincennes, 2002, p.179-192 et Nicolas Tournadre, «Typologie des aspects verbaux et intégration à une théorie du TAM», *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris* XCIX-1, 2004, p. 7-68, un procès peut se développer en cinq phases distinctes : préparatoire (1), initiale (2), médiane (3), finale (4) et résultative (5). Les phases initiale (2), médiane (3) et finale (4) correspondent à l'aspect interne, et les phases préparatoire (1) et résultative (5), à l'aspect externe, selon Borillo (2005). L'aspect prospectif correspond à la phase préparatoire (phase 1), l'aspect inchoatif, à la phase initiale (phase 2), l'aspect perfectif, aux phases initiale, médiane et finale (phases 2, 3 et 4), l'aspect imperfectif, à la phase médiane (phase 3), l'aspect égressif, à la phase finale (phase 4) et l'aspect résultatif, à la phrase résultative (phase 5).

<sup>17</sup> N'existant pas de corpus parallèle espagnol-français, nous avons utilisé <http://www.tradooit.com>. TradooIt est un corpus bilingue en ligne qui fournit une série d'exemples bilingues où apparaît le terme recherché en le quantifiant. C'est un mémoire de traduction qui contient des extraits de lois, de sites gouvernementaux, d'organisations internationales etc. TradooIt propose un échantillon extrait de corpus parallèles mais le statut de langue source/langue cible n'est pas toujours évident à cerner étant donné que les occurrences sont collectées de façon automatique par le biais d'un robot. Bien que les corpus CREA et Frantext ne soient pas comparables avec le corpus TradooIt, nous avons toutefois pu observer des résultats semblables.